

Xavier-Laurent Salvador

Archéologie et étymologie du genre

23 mars 2021

Un petit détour par la traduction médiévale de la Bible

- ❖ La Bible Historiale, Guyart des Moulins: 1297, présente pour le Pentateuque une double traduction tirée d'un côté de la Glossa et de l'autre de l'Historia Scholastica de Pierre le Mangeur.
- ❖ La Bible du XIII^e siècle, avec qui elle est confondue, imite le modèle rhétorique mais ne tire pas sa source des mêmes ouvrages latins.
- ❖ Dans les deux cas, la lettre est « sacrée jusque dans l'ordre des mots » (saint Jérôme).

Un exemple d'apocalypse traductologique dans la Bible du XIII^e

Gn. 6:16

*Fenestram in arca facies, et in cubito consummabis
summitatem ejus*

La *fenestre* qui fu faite en l'arche *senefie* la
plaie qui avoit esté faite au costé Jhesu Christ
quant il pendoit en la croiz.

Adecertes tu metras l'huis de l'arche ou costé derrières,
et une fenestre et si fera chambres et trestornees.

Traductions ciblées

Révélation interne au verset du sens

Genesis 2. 17 : "*de ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas: in quocumque enim die comederis ex eo, morte morieris*"

mais ne mengüe mie de l'arbre de science de bien et de mal, car en quelconques jour que tu en mengeras tu morras de mort,...

...**'de mort' voire de la mort de l'ame.**

HS: '*Quacumque die comederis, morte morieris, scilicet animæ, et necessitatem mortis habebis*'.

Révélation interne au verset du sens

Les Baptêmes de Jacob

32,28 Il dist : « Tu ne seras plus appelé « Jacob », mais « Israël »; car se tu as esté fort contre ton Dieu tu seras moult plus fort contre les hommes.

Et ainsi le beneÿ **ce dist le Maistre en Histoires** en lui muant son nom et en li confermant qu'il ne creint mie son frere, car puis qu'il demouroit neans vaincu contre son Dieu, ce fu signe qu'il demouroit neant vaincu contre son frere. **Josephus** dit que ce noms *Israël* sonne en Ebrieu et vault autant comme « luctans encontre le seint ange » mais ou livre des noms ebrieux est ce nom *Isrlaël* entendu « homme veant Dieu ». Encore dist Josephus que ce nom *Israël* vault autant comme « prince avec Dieu » et que ainsi le interpreta li ange quant il dit : « se tu as esté fors », c'est a dire princes encontre Dieu, « tu seras moult plus forz encontre les hommes ». **32,29** Il li demanda et dist : « Di moy comment tu as nom » .Li homs respondi : « Pourquoi demandes tu mon nom ? ».

HS, LXXXI, *De lucta Jacob cum angelo, et mutatione nominis.*

« *Josephus dicit hoc nomen, Israel, Hebraice sonare, reluctantem angelum sacrum, in libro autem Nominum Hebraeorum interpretatur, vir videns Deum* »

Révélation interne au verset du sens

Gn 27,36 « *At ille subjunxit : Juste vocatum est nomen ejus Jacob ; supplantavit enim me en altera vice ; primogenita mea ante tulit, et nunc secundo surripuit benedictionem meam* »

Bible du treizième siècle: « Il respondi : il a par droi non Jacob ; il m'a **souplanté autre foiz**, et me tolli mon ainsneesce, et ore la seconde foiz m'a tolue ma beneisçon ».

Bible historique : « Esaü dist : Adroit a il nom Jacob – autre fois me a il **supplanté c'est-à-dire m'a il deceü** car il me toli et acheta mon aiznesce, et ore la seconde fois m'a il tolu ma beneisson ».

Etym : « *Jacob supplantator interpretatur. Ab eo igitur quod fratrem ante **deceperit**, allusit ad nomen, qui ideo ante Jacob vocatus est, quod in ortu plantam fratris apprehendit* »

d'après Glossa: HIER. Jacob supplantator interpretatur. Ab eo igitur quod fratrem **ante deceperit**, allusit ad nomen, qui ideo ante Jacob vocatus est, quod in ortu plantam fratris apprehendit.

Traductions sourcières

La Toponymie: le baptême d'El-Bethel

Gn. 35:7 : *Ædificavitque ibi altare, et appellavit nomen loci illius, **Domus Dei** ; ibi enim apparuit ei Deus cum fugeret fratrem suum.*

Bible du treizième siècle : « **La Maison Damedieu** [...], *car ileques Il apparut Damedieu* ».

Guyart-des-Moulins, que cette place s'appelle « **La Maison Dieu** [...] *car la aparut Dieu* ».

L'anthroponymie

De nominibus mulieris : « *Et imposuit Adam uxori suae nomen tanquam dominus ejus, et ait : Haec vocabitur virago* [...] *id est a viro acta, et est sumptum nomen a viri nomine, ut materia de materia sumpta fuerat* ».

« Et Adam dit : ‘C’est oz est ozes de mes os et c’est char de ma char. Ceste sera appelée **virago car** elle est prise et faite d’omme’ ».

Icete est barone nomee,

Enssit pour voyr la nomeron

Quar ele est prise de baron.

« en l'orthographe, c'est a dire en la
deue escripture »

Entendez
icy bons
et deuots
Crestiés?

Iesus,
Christus,

LA ressemblance de ceste dicte aspiration Latine, & de la vocale Grecque Ita, a este cause que mille modernes ignorans la langue Grecque ont erre, et errent tous les iours en l'orthographe, cest a dire, en la deue escripture de ces deux souuerains & precieux noms. IESVS. & CHRISTVS. Car en les escriuant en abrege, il escripuēt IHESVS, avec vne aspiratiō latine, & ΧΡΣ, avec vng X. & vng P. Latins. Quāt en Grec. ΙΗΣ. veult estre escript par la dicte vocale Ita, Η. & ΧΡΣ. par Chi. & par Rho. L'erreur leur est venue, cōme iay dict, pource que Ita, & L'aspiration Latine sont de semblable figure. & que Chi. & Rho. aussi ressemblent quasi a vng X. & a vng P. latins. Parquoy en cest endroit cy, ie prie tous bons esperits q̄ dycy en auant quāt ilz voudront escrire les tressaincts & glorieux nō & furnom de n̄re Saulueur, silz le veulēt escrire en Latin, quilz tiennent ceste orthographe. IESVS, CHRISTVS, sans y mettre ne escrire lettres qui ne y soient deument requises. Et silz le veulent escrire en abrege, quilz les escriuent plustost en Grec que autrement, & ce sera bien faict ainsi, ΙΗΣ, ΧΡΣ. ou il ny a que lettres Grecques purement y requises. La vocale Grecque Ita. Η. quant elle est conuertie en Latin, elle se trās- late en E. lōg pour quātite de syllabe, comme en ce glorieux nom, ΙΗΣΟΥΣ. IESVS. & en mille autres semblables. Parquoy doncq̄s fault escrire IESVS sans aspiration quelquonque, & CHRISTVS, sans X. & sans P. Quāt au Grec du quel est tire le Latin, nen ya point.

ΙΗΣ ΧΡΣ

G. Tory
première
attestation du mot
orthographe, 44V

Tory, Champ Fleury



- ❖ Geoffroy Tory, Champfleury: premier imprimeur du Roi sous François Ier. Il renonce notamment à l'usage des capitales rouges des chapitres pour les capitales fleuries. (Geoffroy Tory, peintre et graveur, premier imprimeur royal, réformateur de l'orthographe et de la typographie sous François Ier, par Aug. Bernard, p. VIII)
- ❖ Champ fleury: « Ien voy qui veulent escrire en grec et en latin et ne scauent encores pas bien parler francois. Il me semble, soubs correction, quil seroit plus beau a un Francois escrire en francois quen autre langage pour la seurete de son dict francois que pour decorer sa notion et enrichir en langue domestique, qui est aussi belle et bonne que une autre quant elle est bien couchee en escript »

ON dict communement, & dit on vray, quil ya grande vertu naturelle en Herbes, en Pierres, & en Parolles? Den bailler Exēple/ seroit superfluite/ tant la Verite en est certaine . Mais ie voudrois quil pleust a Dieu me donner la grace que ie peusse tant faire par mes parolles & requestes, que ie peusse persuader a daulcuns, que filz ne vouloient faire hōneur a nostre L āgue Francoise, au moins quilz ne la corrupisset point? Ie treuve quil ya Trois manieres dhommes qui se bastent & efforcent a la corrompre & difformer. Ce sont Escumeurs de Latin, Plaisanteurs, & Iargonneurs. Quāt Escumeurs de Latin disent Despumon la verbocination latiale, & transfreton la Sequane au dilucule & crepuscule, puis de ābulon par les Quadriues & Platees de Lutece, & comme verisimiles amorabundes captiuon la beniuolence de lomnigene & omniforme sexe feminin. me semble quilz ne se moucquent seulement de leurs semblables, mais de leur mesme Personne. Quant les Plaisanteurs, que ie puis hōnestemēt appeller, Dechiqueteurs de Langage, disent Monsieur du Page? si vous ne me baillez vne lesche du iour, ie me rue a Dieu, & vous dis du cas, vous aures nasarde sanguine. me semblent faire aussi grant dommage a nostre Langue, quilz font a leurs Habitz, en dechiquetant & consumant a oultrage ce qui vault myeulx entier que decise & mutile meschātement. Tout pareillemēt quāt Iargonneurs tiennent leurs Propos de leur malicieux Iargon/ & meschant langage, me semblent quilz ne se monstrent seulement estre dediez au Gibet, mais quil seroit bon quilz ne feussent oncques nez. Iacoit que Maistre Frācois Villon en son temps y aye este grandement Ingenieux, si toutesfois eust il myeulx faict dauoir entendu a faire aultre plus bōne chouse. Mais au fort. Fol qui ne fol ie/ pert sa saison. I alleguerois quelque peu du dict Iargon, mais pour en euiten la meschante cognoissance, ie passeray oultre, & dis que ie voudrois

Escu-
meurs de
Latin.

Plaisan-
teurs.

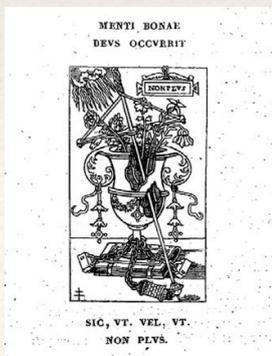
Iargon-
neurs.

Lāgage
Escume.

Lāgage
Dechi-
quete.

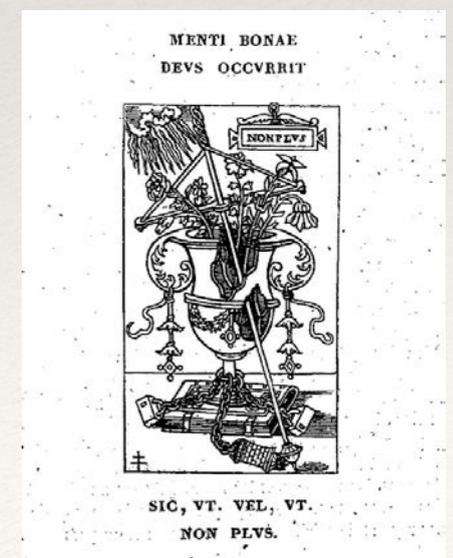
Maistre
Fracois
Villon.

- ❖ Rabelais lui emprunte sa critique des *écumeurs de latin* lesquels altéraient alors la langue française sous prétexte de la perfectionner. Le discours du beau parleur limousin qu'on lit dans *Pantagruel* livre II, chapitre 6, est copié dans l'épître au lecteur de Tory.
- ❖ « Et à quoi passez-vous le temps, messieurs les étudiants, au dit Paris ? — L'écolier répondit : **Despumons la verbocination latiale et transfretons la Sequane au dilucule et crépuscule puis déambulons par les quadrivies et platées de Lutèce et comme versimiles amorabondes captivons la bénivolence de l'omnigène et de l'omniforme sexe féminin [...]** A quoi Pantagruel dit : « Quel diable de langage est-ce ceci? Pardieu tu es quelque hérétique. Que veut dire ce fou ? je crois qu'il nous forge ici quelque langage diabolique, et qu'il cherche à nous charmer comme enchanteur » — A quoi un de ses gens lui dit : « Sans doute ce galant veut contrefaire le langage des Parisiens. »



quelles persuaderont en mille beaulx propos. O Deuotz Amateurs de bonnes Lettres? Pleust a Dieu que quelque Noble cueur s'employast a mettre & ordonner par Reigle nostre Lāgage Francois? Ce seroit moyen que maints Milliers dhommes se everturoient a souuent vser de belles & bonnes parolles? Sil ny est mys & ordonne/on trouuera que de Cinquante Ans en Cinquante Ans la

- ❖ « O devots amateurs de bonnes lettres ! Pleust a Dieu que quelque noble cuer s'employast (p. 19) a mettre et ordonner par reigle notre langage francois ! Ce seroit moyen que maints millier dhommes se everturoient a souvent user de belles et bonnes paroles. sil ny est mys et ordonne, on trouvera que de cinquante ans en cinquante ans la langue francoise, pour la plus grande part, sera changée et pervertie ».



Enseigner:

G. Tory
première
attestation du mot
orthographe, 30V

lecture dequelz en son lieu a fait mention.

EN enseignant icy faire lesdictes lettres Attiques Je mesbatray aidant nostre seigneur, a dire par ordre selon leur acoustumee situation de lune apres lautre la vertu dune chacune selõ lart de Grammaire. Je voy la derriere quelcũ qui grumeleroit voulũtiers, & se forceroit comme enuyex me nuyre fil pouuoit, ou fil osoit, mais luy craignant que fil se mōstroit, Je le ferois taire soudain, luy perceant la langue de mon asseure Compas, & le batāt de ma certaine Reigle, se deportera se me semble.

Le parler des femmes chez Tory

- ❖ Au livre III, G. Tory donne le dessin des lettres et leur prononciation.
- ❖ « Les dames lionnoises prononcent gracieusement A pour E, quand elles disent: « Choma chat Affeta » et qu'au contraire « les dames de Paris en lieu de A, prononcent E bien souvent quand elles disent « Mon mery est a la porte de Peris ». C'est l'origine de la prononciation « Payer » en lieu de « païer » (p. 25). Or on remarque qu'elles on fait prévaloir en partie leur pronociation en d'autres lieux: c'est à elles en effet que nous devons de ne plus prononcer les « s » finales du pluriel que dans circonstances exceptionnelles lorsque le mot suivant commence par une voyelle.

Le parler des femmes:

Mention des Dames de Lion. Mention des Dames de Paris, vna charta, vna bella dona, mya sorella, & daultres vng millier. A la cause de quoy, pour la frequentation des dicts Italiens, qui est aux ferez & banquez de Lion, les dames Lionnoises prononcent gracieusement souuent A. pour E. quant elles disent. Choma vous choma chat affeta. & mille aultres motz semblables, que ie laisse pour breuete. Au contraire les Dames de Paris, en lieu de A prononcent E. bien souuent, quant elles disent. Mon mery est a la porte de Peris, ou il se faict peier. En lieu de dire. Mon mary est a la porte de Paris ou il se faict paier. Telle maniere de parler vient dacoustumence de ieunesse,

G. Tory
première
attestation du mot
orthographe, 34R

- ❖ « Les dames de Paris pour la plus grande partie observent bien cette figure poétique en laissant le S finale de beaucoup de dictions quant au lieu de dyre:
- ❖ « Nous avons disné en ung iardin et y avons mengé des prunes blanches et noires , des doulces et ameres , des figues molles , des pomes , des poires et des gruselles » elles disent et prononcent :
- ❖ « Nous avon disne en ung jardin et y avon menge des prune blanche et noire , des amendu doulces et amere , des figue molle , des pome , des poyre et des gruselle . »
- ❖ **Ce vice leur seroit excusable** se nestoit quil vient de femme a homme, et quil sy treuve entier abus de pafaictement prununcer en parlant ».



Le point incis



Les Hebreux en oultre ont vne aultre maniere de Point / qui est dict en son Nom Dagues, lequel est mis au Mylieu & au Ventre de certaines Lettres. Et alors icelles Lettres ayant en elles ce dict Point, sonent si fort en prononciation quil semble quelles soyent Doubles ou Geminees. Et quant icelles Lettres sont escriptes sans le dict Point nomme Dagues, elles sont prouferées douces & exiles. Il ya tout pareillemēt vng aultre Point nomme Raphé qui est tout semblable au Point Vocal nomme Pathach. & cestuy Raphé est mis sus semblables Lettres / de sans lesquelles Dagues peult estre assis. Icelles lettres pour tous deux sont Beth, Gimal, Daleth, Caph, Pe, & Tau. Il ya en oultre Cinq Lettres qui ne recoiuent point en elles le dict Point Dagues, & sont celles qui sensuyuent. Aleph, He, Heth, Aain, & Res. Mais touteffois ceste lettre cy Res, recoit en elle aucunes fois vng Point, & alors sonne plus fort en prononciation: & icelluy Point nest pas nomme Dagues, mais Mapich. comme vous porrez amplement veoir en la Grammaire du susal'egue Chancelier de Castille. Tout pareillement en la Grammaire de Augustin Iustinian Euesque de Nebie, et tresabundamment en celle que le trescauant Reuclin a faicte pour le tressingulier proufit des bons estudiens.

Dagues,

Raphé,

Res,

Mapich,

Augusti
Iustinian

Reuclin,

LE SECOND LIVRE,

Montees
et degres
des An-
ciens,

ne faisoient leurs montees que en droicte ligne couchee, comme on peut encores veoir en beaucoup de lieux, & comme iay confidere en Romme, & par Italie, semblablemēt en Languedoc, & beaucoup d'autres lieux, Si on veult entre noz lettres significatiō daultre

sorte de montee & degrez, qui sōt degrez a viz, esquelz on va tornant au tour du cētre & noyau de la dicte viz Le I, & le O, & le S, en dōnerōt singuliere apparence a cause de le I, qui est en ligne perpendiculaire & droicte, qui representera le noyau de la viz, & le O .la

rondeur, & le S .la montee et la tortuosite des marches . la quelle chose porra estre moult bien cōsideree, & entēdue facillemēt par la figure qui sensuyt,

Les fonctions de l'orthographe

- ❖ Morphologique
- ❖ Historique
- ❖ Étymologique
- ❖ Diacritique
- ❖ Ornementale

Pourtant si ta maitresse est vn petit putain,
Tu ne dois pour celà te courrousser contre elle.

Voudrois-tu bien hayr ton ami plus fidelle

Pour estre vn peu iureur, ou trop haut à la main?

Il ne faut prendre ainsi tous pechés à dedain,
Quand la faute en pechant, n'est pas continuelle:

Puis il faut endurer d'une maitresse belle

Qui confesse sa faute, & s'en repent soudain.

Tu me diras qu'honneste & gentille est t'amie,
Et ie te respondrai qu'honneste fut Cynthie

L'amie de Properce en vers ingenieus,

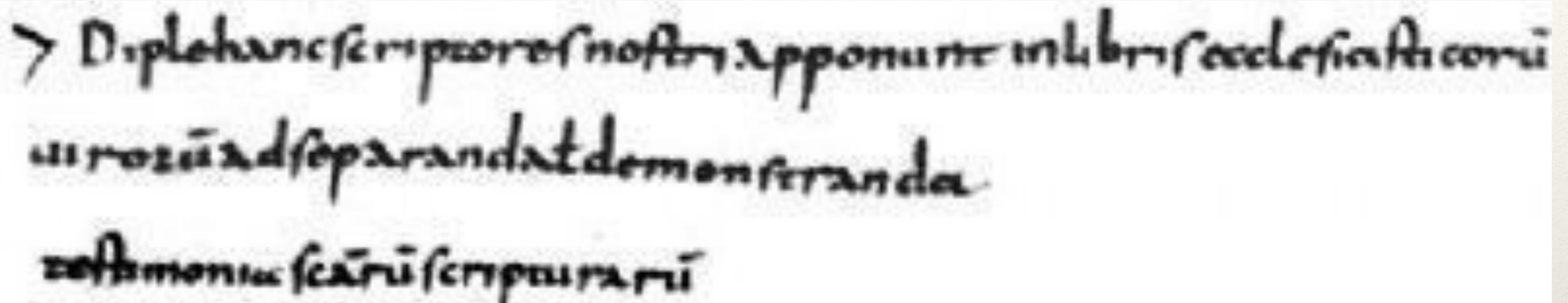
Et si ne laissa pas de faire amour diuerse:

Endure donq, Ami, car tu ne vaus pas mieus

Que Catulle valut, que Tibulle & Properce.

Je vy ma Nymphé entre cent damoyelles,
Comme un Croissant par les menuz flambeaulx,
Et de ses yeulx plus que les astres beaulx
Faire obscurcir la beaulté des plus belles.
Dedans son sein les graces immortelles,
La Gaillardize, & les freres iumeaux,
Alloyent vollant comme petitz oyseaux
Par my le verd des branches plus nouvelles.
Le ciel rauy, que son chant esmouuoit,
Roses, & liz, & girlandes pleuuoit
Tout arond d'elle au meillieu de la place:
Si qu'en despit de l'hyuer froydureux,
Par la vertu de ses yeulx amoureux,
Un beau printemps s'esclouit de sa face.

Le *diplè* grec, le *macaph* hébraïque



> Diplè hanc scriptores nostri apponunt in libris ecclesiasticis
ut rosū ad separanda demonstranda
testimonia scilicet scripturā

« > Diplè : nos copistes placent ce signe dans les livres des gens d'Eglise pour séparer ou pour signaler les citations tirées des Saintes Ecritures »

« Item, nous auons vse aucuneffoys dune certaine virgule que les Ebrieux appellent **macaph** et les Grecz **hiphen** [« **omega inversé** »], entre aucuns motz propres : affin de mieulx discerner **letymologie** et denoter que le nom est compose de deux motz »

Olivetān, 1535 d'après Nina Catach, *Orthographe et lexicographie : les mots composés*, Paris, Nathan, 1981

Un regard linguistique

Richesse et pauvreté des langues à dire le réel

- ❖ Du synthétique à l'analytique: le mouvement de l'évolution des langues romanes.
- ❖ La richesse d'une langue et la mesure du lexique: le bantou, le latin, le français peuvent-ils « tout » dire ? (Coseriu).
- ❖ La puissance de dire et « le carcan de la syntaxe » (A. Bertin)

Le biais psychologisant anthropomorphique

1/2

- ❖ « Selon Bréal, cette opposition témoignait des croyances animistes des anciens peuples indo-européens qui avaient attribué un sexe à des objets inanimés tels que l'eau, le feu, le soleil, la lune, l'étoile, le jour, la nuit, les parties du corps, etc. »
- ❖ Michel Bréal, 1882, *Mélanges de mythologie et de linguistique* d'après Cécile Mathieu, « Sexe et genre féminin : origine d'une confusion théorique », *La linguistique*, vol. 43, no. 2, 2007, pp. 57-72.
- ❖ Ce biais archéologique est à l'oeuvre dans l'idée que le genre est lié au dénoté.

Le biais psychologisant anthropomorphique

2/2

- ❖ *La femme* est passive, elle est essentiellement une mère pondeuse, et c'est comme les déesses que sont conçues ces qualités abstraites, sortes de puissances-mères qui permettent à leur possesseur de refaire indéfiniment un certain ordre d'actions [...] *La mer* est d'aspect changeant comme une femme, journalière, d'humeur mobile comme une jolie capricieuse, attirante et dangereuse comme une beauté perfide. »

Édouard Pichon, « À l'Aise dans la civilisation », *Revue française de Psychanalyse*, t. X, no 1, 1938, p. 32 cité d'après Cécile Mathieu, « Sexe et genre », *ouv. cit.* p. 16.

- ❖ Ce biais **etymologique** est à l'oeuvre dans le lien entre le genre grammatical et le genre **mental** ou **psychologique** de l'énonciateur.

L'objection (Meillet)

- ❖ « Même quand ils désignent des êtres sexués, les substantifs indo-européens n'ont pas la même marque du masculin ou du féminin : les noms de parenté tels que latin mater et frater, mater et soror, n'ont soit dans leur thème soit dans leur flexion rien qui les caractérise comme féminins ou comme masculins » (Antoine Meillet, 1934 [1^{re} éd., 1903], *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, Paris, Hachette, p. 281-282.)
- ❖ Ainsi, Antoine Meillet, observant les substantifs en indo-européen et leur descendance en latin, observa qu'ils ne possédaient aucun trait sexuel. Les mots à terminaison en « a », qui étaient soupçonnés d'être féminins par essence, et les mots à thème en « o » soupçonnés d'être à l'origine du masculin, étaient en fait capables de désigner aussi bien des mots masculins (*nauta, scriba*). Le latin construit les noms d'arbre en « o » alors qu'ils sont féminins et les noms de métiers en « a » alors qu'ils sont masculins. Or rien dans ces classes de noms ne laisse entrapercevoir aucune motivation sexuelle du caractère de genre.

La résolution (Martinet)

- ❖ « Il est donc tout à fait inconcevable que la distinction d'un genre féminin soit apparue dans des circonstances où elle ne correspondait à aucun besoin de la communication »

André Martinet, « Le genre féminin en indo-européen : examen fonctionnel du problème », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 52, 1956, p. 90.

- ❖ Dans cet article structuré, Meillet montre que l'axe d'étude pour le linguiste n'est pas le rapport à la civilisation ou à la culture, encore moins à une psyché collective façonnant la langue, mais bien l'axe paradigmatique du sujet parlant qui détermine ses emplois en fonction d'un impératif : la **pertinence** de son propos. Il voit dans l'accord substantif-adjectif le lieu d'une clarification nécessaire pour des termes sans genre à l'origine mais que l'accord de l'adjectif obligeait à surdéterminer. Par exemple, pour des noms d'animaux épïcènes (qui ne distinguent pas la forme mâle et femelle), l'accord de l'adjectif a pu rendre nécessaire une certaine forme de radicalisation de l'emploi de certaines désinences spécialisées, comme les thèmes en « a » pour le féminin. Et une fois la brèche d'un usage ouverte, on a sans doute assisté progressivement à la thématization de la morphologie autour des emplois genrés.

L'écriture inclusive

L'actualisation

(1) Tout soldat est courageux

(2) Un soldat est courageux

(3) Le soldat est courageux

(4) Chaque soldat est courageux

(5) Un soldat frappe à la porte

(6) Nul soldat n'a survécu

(7) Aucun soldat n'est revenu

- Tous les soldats sont courageux

- Les soldats sont courageux

- La plupart des soldats sont courageux

- Plusieurs soldats sont courageux

- Quelques soldats sont courageux

- Aucuns frais seront imputés

Une réforme de la langue de l'administration



Le ou la candidat.e doit être titulaire d'un master 2 recherche ou p

Le ou la doctorant.e effectue sa recherche sous le contrôle et la r
précisées dans la charte des thèses. Des codirections de thès
établissements étrangers sont encouragées.

> [Encadrement et suivi du doctorat par le ou la directeur.trice de t](#)
> [Livret du doctorant 2017/2018](#)

La durée recommandée de réalisation de la thèse est de trois ann
motivée du.de la candidat.e après avis du.de la directeur.trice de tl

Le grade de docteur est conféré à l'issue du parcours de formatio
thèse ou d'un ensemble de travaux devant un jury validé par le dir

L'analyse du discours intersectionnelle adopte des perspectives issues des études de genre, des *critical race studies* et des études décoloniales. Le séminaire a pour objectif de mettre concrètement l'intersectionnalité au travail en analyse du discours, sur les plans épistémologique, théorique et méthodologique. L'intersectionnalité est en effet une notion à succès actuellement dans la recherche en SHS, voire parfois un slogan, mais les réflexions sur la manière dont elle peut véritablement être intégrée aux méthodes et aux résultats de recherche en analyse du discours sont actuellement inexistantes.

L'objet du séminaire est donc de répondre à une question simple : comment fait-on pour intégrer l'intersectionnalité à l'analyse du discours ? Il propose d'examiner comment la notion est mobilisée

l'étudiant au cent
du numérique. el

La proposition du duel 2/2

- ❖ Une actualisation par le point interne et l'ajout d'un pseudo morphème
- ❖ Qui ne porte que sur des animés humains
- ❖ Une réforme de l'écrit de l'administration
- ❖ Portée par des lettrés
- ❖ Qui présuppose une parfaite connaissance des règles antérieures
- ❖ Qui repose sur des mécanismes cognitifs que réfute la linguistique générale

Les obstacles

- ❖ La répartition animé / inanimé: « l.e tabl.e »
- ❖ L'adverbe: « malheureux / (s).e.ment »
- ❖ La surcaractérisation du graphème féminin : « La disparition »
- ❖ La segmentation incise:
« le / a pâtissi.e / '.r.e; la cafeti.e / '.r.e »
- ❖ La sémantique et la puissance du dire
- ❖ La balkanisation des discours